

Après avoir longtemps étudié la relation entre l'homme et l'animal, François Beiger a fondé en 2003 l'Institut Français de Zoothérapie (IFZ). Basé à Velanne, dans l'Isère, cette structure participe au développement de la médiation animale auprès des hôpitaux, des établissements psychiatriques, des foyers de vie ou encore des maisons de retraite.

Comment la zoothérapie est-elle née ?

François Beiger : Cela remonte à la fin des années 1950, aux États-Unis. Un pédopsychiatre, Boris Levinson, s'occupait d'un jeune garçon qui ne parlait jamais. Boris Levinson avait un chien et un jour, alors qu'il recevait le jeune patient et sa mère dans son bureau, le chien s'est approché du garçon. Ce dernier lui a caressé le museau, et lui a parlé. Le pédopsychiatre et sa mère n'y croyaient pas ! L'animal a donc agi comme catalyseur pour déclencher la parole. D'abord critiqué par ses confrères, Boris Levinson a ensuite poussé ses recherches, renouvelé l'expérience et a fini par les convaincre.

Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la zoothérapie ?

Cela remonte à une quarantaine d'années, le mot de zoothérapie n'existait pas encore à proprement parler. Je me suis toujours intéressé à la relation entre l'homme et l'animal. Depuis des millénaires, l'animal a été le compagnon de l'homme, que ce soit le chien, le chameau, le dromadaire, l'âne... J'ai eu des chiens par passion, et je me suis rendu compte que la relation que l'on peut construire autour de son animal peut être très forte, pour autant que l'on puisse créer cette complicité.

Quelle est la vocation de l'institut français de zoothérapie ?

Nous formons les professionnels de la santé, du social et de l'enseignement spécialisé, aux pratiques de la zoothérapie. Des psychologues, des infirmières, des aides-soignantes, des médecins, des kinés, des orthophonistes... Nous fournissons des certifications reconnues par l'État. En 2016, nous avons formé 270 professionnels.

Quels animaux peuvent être utilisés en zoothérapie ?

Il est déjà indispensable que l'animal soit éduqué. Après, le chien est l'animal le plus proche de l'homme donc le plus proche des pathologies ou des difficultés de ces personnes. Si l'espace le permet, travailler avec des ânes est génial car c'est un animal extrêmement intelligent mais très têtu, ce qui permet de responsabiliser la personne



Le cochon d'Inde est adapté à la zoothérapie

que ce soit pour le brosser, lui donner du foin, nettoyer les sabots... Il y a aussi les rongeurs tels que les cochons d'Inde ou le lapin bélier. Par rapport au lapin, le cochon d'Inde a cette qualité de plus qu'il a une "une conversation" : il dialogue, il parle, il siffle.

Pourtant, aujourd'hui, on parle essentiellement d'équithérapie...

Les chevaux ou les poneys sont bien adaptés à la zoothérapie mais n'ont pas plus de qualités ou de facilités que le chien, qui est actuellement l'animal le plus indiqué. De plus, la présence de chevaux nécessite que cela se fasse sur de grands espaces et c'est donc un peu plus compliqué à mettre en place.

Quels sont les bienfaits de la zoothérapie sur les personnes âgées ?

Leur mémoire est stimulée, ce qui fait remonter des souvenirs heureux comme le fait que les personnes avaient peut-être elles-mêmes des animaux auparavant. On peut également travailler l'orientation et les déplacements dans l'espace, comme aller dans le parc de la maison de retraite accompagné d'un chien par exemple. Par ailleurs, la présence animale peut améliorer l'humeur de la personne si celle-ci est un peu déprimée, ou la motiver pour aller marcher un peu. Enfin, les articulations des mains et du poignet peuvent aussi être sollicitées, comme quand lorsque l'on brosse l'animal.

Quels sont les bienfaits de la zoothérapie pour les autres publics ?

La zoothérapie est très vaste et peut être appliquée sur les autistes, les personnes en situation de handicap mental ou celles qui font des burn-out. Avec une personne autiste, on pourra par exemple travailler la communication non verbale, la gestuelle, ou la diminution des écholalies, à savoir la répétition systématique des derniers mots entendus. La médiation animale peut également être utile à des populations de jeunes délinquants ou des détenus, afin de les remettre sur le bon chemin. En donnant la responsabilité d'un animal à un jeune, en lui confiant les soins ou l'alimentation, ce dernier peut reprendre confiance en lui, se sentir revalorisé et gagner en estime de lui-même.

La zoothérapie peut-elle être considérée comme une médecine ?

Non, il s'agit d'une médiation complémentaire de la médecine. La zoothérapie ne guérit pas la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, les maladies psychiatriques, les handicaps mentaux ou l'autisme, mais elle peut permettre de surmonter des moments difficiles.

Où peut-on bénéficier de la zoothérapie ?

Très souvent, ce sont les établissements ou structures spécialisées qui font directement appel à la zoothérapie. Des médecins commencent également à orienter certains patients vers la zoothérapie.

François Beiger

